

## Matériaux de construction Le gravier à prix d'or

RAD  
Port-Gentil/Gabon

CONSTRUIRE une maison à Port-Gentil demeure une tâche pas du tout aisée pour le Gabonais lambda. Le prix des matériaux (ciment, sable, bois, tôle, fers à béton, pointes, etc.) ne sont pas à la portée de toutes les bourses. La mesure prise par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de transformer les grumes sur place reste, de l'avis de beaucoup, n'a aucun impact sur les prix des planches, lattes, chevrons... Il faut y ajouter le gravier, essentiel pour des ouvrages bétonnés.

Tout comme la latérite, le gravier est une denrée rare dans la cité pétrolière. Ceux qui l'importent de Libreville jugent le transport assez onéreux : une seule barge du produit dépasserait largement les 30 000 000 de nos francs. On peut imaginer le prix que les importateurs peuvent proposer aux revendeurs afin de rentrer dans leurs fonds. En effet, devant les quincailleries, le gravier est proposé dans des sacs de ciment à moitié remplis au prix de 2 500 francs, prix non négociable. Combien de sacs en faut-il pour l'ensemble des ouvrages bétonnés dans une maison ? Assurément beaucoup. Un godet (la pelle d'un engin moyen) s'offre à 80 000



Photo : Julie Ngumbi

Des sacs de gravier, un produit difficile à se procurer.

francs et le camion à 400 000 frs. C'est à prendre ou à laisser. C'est le seul marché où la négociation n'est pas de mise.

A. Moussounda en a fait, vendredi dernier, la triste expérience. Pour parachever de couler les poteaux de sa maison, notre compatriote avait besoin juste de

20 sacs de gravier qui lui revenaient à 50 000 francs. Entre ses mains, il n'avait que 45 000. Le refus de prendre la somme était sans appel dans les cinq quincailleries où il s'est rendu.

Certains, pour contourner la difficulté, se rabattent, malgré eux et à leurs

risques et périls, sur des vendeurs de gravas établis à Matanda, au sud de la capitale économique. Ces derniers achètent ou ramassent des blocs de bétons dans des habitations ou autres ouvrages détruits qu'ils regroupent. Puis, à l'aide des marteaux, ils les réduisent en petits morceaux en forme de gravier. L'activité est en grande partie tenue par des femmes. Ce gravier est également vendu dans des sacs de ciment à moitié remplis à 1 500 francs. Or, des spécialistes indiquent que cette forme de graviers n'est pas résistante et expose la maison à un effondrement. Surtout sur un sol sablonneux. André O., lui, loue les efforts du président de la Ré-

publique en matière de construction de logements, prenant l'exemple de la cité Dorade de Ntchengue. Mais, il note que ces maisons, au regard des prix affichés, ne sont pas accessibles au Gabonais moyen. « *Moi je suis à 3 ans de la retraite, il m'est difficile de postuler* », dit-il.

Il pense que ces villas construites pour le plus grand nombre risquent de profiter, une fois encore, aux plus nantis qui vont les acheter, selon lui, en utilisant des prête-noms. « *L'idéal est qu'on baisse les prix des matériaux de construction et qu'on propose des terrains viabilisés aux populations* », estime ce compatriote de 57 ans, en plein chantier.

## Concours d'entrée à l'Enam Quatre postulants au cycle moyen

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

LES locaux du service provincial de la Famille ont accueilli les candidats au concours d'entrée à l'Ecole nationale d'art et manufacture (Enam), qui s'est dé-

roulé en présence notamment de Danielle Itoumba, examinateur, venue de Libreville.

Ce sont finalement quatre candidats (un garçon et quatre filles) qui ont planché sur les cinq épreuves retenues, à savoir les Sciences de la vie et de la terre (SVT), le dessin d'observation, le dessin

d'imagination, le français et un exercice d'interprétation (une représentation à partir d'un texte).

Les candidats portgentillais, tous détenteurs du BEPC, vont, s'ils sont reçus parmi les lauréats aux cent places ouvertes, entamer leur parcours à l'Enam au cycle moyen. S'ils bouclent avec

succès les quatre années de formation, ils obtiendront le diplôme national d'expression artistique. S'ouvriront alors pour eux, l'entrée au cycle supérieur à l'établissement ou dans un tout autre pour parfaire leur formation. A moins qu'ils n'optent pour entrer dans la vie active et faire valoir leurs dif-

férents talents.

Le faible nombre de participants à Port-Gentil peut s'expliquer, selon certains, par le fait que l'Enam reste mal connue. L'école dirigée par Joseph Mamboundou gagnerait donc, selon eux, à venir régulièrement faire des campagnes de sensibilisation dans les établisse-

ments de la capitale économique, afin de susciter des vocations.

La période d'organisation du concours, à la fin des vacances scolaires, semble, également, poser problème. Toutes choses que les décideurs devraient prendre en compte pour l'organisation des prochaines sessions.

**moov**  
no limit

valable  
2 jours

Bonus à la recharge

**moov**promo

# Double Crédit

du mercredi au dimanche

vers tous les réseaux

Palier de facturation vers tous les réseaux 2 F CFA/seconde • Offre valable du mercredi au dimanche  
 Bonus ouvert 70% vers Moov et 30% vers les autres réseaux • Offre valable sur l'ensemble du territoire gabonais

www.moov.ga • Service clients : 443 (payant 25 F l'appel) ou 445 (gratuit) • serviceclients@moov.ga